



ENTRE ÉLECTION ET SÉLECTION : LE CRITIQUE FACE À SES CHOIX

JOURNÉES D'ÉTUDES AU MAC/VAL LES 9 ET 10 NOVEMBRE 2012

En 2007, le MAC/VAL accueillait dans son centre de documentation les archives Raoul-Jean Moulin, critique d'art et figure marquante de la critique d'art de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, notamment dans le Val-de-Marne. Le travail effectué sur ce fonds important – désormais à la disposition des chercheurs – a permis d'identifier le rôle du critique dans la collection du musée et dans l'histoire de l'art contemporain, mais aussi de porter, à partir d'une base tangible, un regard original et stimulant sur les problématiques relatives à la critique d'art, à la constitution d'un fonds d'archives et à sa conservation.

C'est pourquoi, les 9 et 10 novembre prochains, le MAC/VAL a décidé de consacrer deux journées d'études au rôle du critique d'art, depuis le moment de l'élection de l'œuvre jusqu'à la sélection qu'il opère en écrivant et en montant des expositions, avec une curiosité particulière pour l'entre-deux.

L'évènement se déroulera sur 3 demi-journées : une première le vendredi sur ***la partialité de l'archive du critique*** et deux autres le samedi, consacrées à une approche plus historique et sociétale : ***la critique d'art des années 1950 à 1970***, et ***la critique au quotidien***, qui s'intéresse aux pratiques les plus récentes et qui tisse avec des pratiques voisines (le blog, la médiation culturelle...) des liens qu'il importe d'interroger. Ces journées seront l'occasion de mesurer ce qu'apporte l'archive à la connaissance d'une période encore très récente ainsi qu'aux enjeux et évolutions de la critique.

A propos de Raoul-Jean Moulin

Les années 1950-1970 voient se reconfigurer la scène artistique française et sa place dans le monde. Raoul-Jean Moulin est un de ceux qui ont observé, jugé et défendu l'art et les artistes de la deuxième partie de cette période, tant par ses écrits que par les projets qui lui furent confiés - ou dont il prit l'initiative.

Critique permanent aux *Lettres Françaises* et à *l'Humanité*, secrétaire général de l'Association Internationale des Critiques d'Art, il a collaboré à de nombreuses expositions, notamment *Donner à voir*, fut membre des commissions de travail des *Biennales* de Paris, et commissaire du pavillon français de la 36^{ème} Biennale de Venise, des dix éditions de « Châtillon des arts », d'une exposition *Picasso* pour l'UNESCO ainsi que de nombreuses expositions du Fonds Départemental d'Art Contemporain du Val-de-Marne. C'est en particulier pour cette activité qu'il est aujourd'hui reconnu : il a dirigé le FDAC depuis son origine, contribuant directement à la constitution de sa collection, et a participé activement au projet de fondation de l'actuel Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne.

ENTRE ÉLECTION ET SÉLECTION : LE CRITIQUE FACE À SES CHOIX

La réception d'une œuvre d'art nouvelle exige une prise de position immédiate, accueil enthousiaste, indifférent ou rejet, mais quel que soit son choix le critique devra opérer une première mise en mot pour ouvrir l'espace public auquel l'œuvre est destinée. S'agrègent dans une même opération le choix, la sélection par le regard et l'analyse, voire l'élaboration d'une construction conceptuelle et historique susceptible de donner du sens à l'œuvre et une place dans la culture. De la fréquentation des œuvres à leur élection, le critique passe aussi aisément de l'écriture à l'organisation d'expositions, et il confirme ainsi par son engagement le cadre dans lequel il juge que l'œuvre est digne de figurer. D'autres lui succéderont, mais il reste souvent le premier passeur.

PARTIALITÉ DE L'ARCHIVE

L'historien dont l'archive est la première source sait combien il doit multiplier ses investigations, les comparer, les vérifier, mais lorsqu'il se trouve devant ce que le critique a gardé de son activité, il lui appartient de comprendre comment cette archive fut construite, éventuellement complétée et traitée pour en tirer une meilleure compréhension de l'action et de la pensée du critique, et de sa place dans l'histoire de l'art.

Mais il est une autre archive entendue dans un sens plus large à savoir celle des œuvres que le critique, amateur public a su accumuler dans une collection, telle celle du FDAC. Son examen détaillé permettra d'y faire la part entre ce qui fut un soutien à l'activité des artistes les plus proches et ce qui proposait l'écriture d'une histoire à la fois partagée et singulière.

Cette première session abordera les relations entre le parcours réel du critique et la double sédimentation de l'archive. Elle rendra compte également de l'enjeu de la collecte de telles archives et de leurs méthodes de traitement et d'exploitation.

LA CRITIQUE SOMMÉE DE SE TRANSFORMER (1950 – 1970)

Le Paris d'après-guerre est marqué par la perte d'une partie de sa substance et de son rayonnement par la prise de relais de l'art moderne à New York et le déferlement en Europe de l'art américain, quand cette même Europe subit une partition dont elle ne connaît pas clairement l'avenir. Une nouvelle géographie de l'art se met en place qui exaspère certains antagonismes.

La critique fondée sur un primat littéraire et parfois philosophique est confrontée à l'évolution de ses pratiques et de ses valeurs entre dogme et ambition scientifique, entre célébration et information. Le procès de cette période a donné la parole à l'accusation, il reste à évaluer plus objectivement les paradigmes d'écriture et les modèles éditoriaux dans leur processus de transformation.

LA CRITIQUE D'ART AU QUOTIDIEN

Après une ère où la critique s'efforçait de produire un discours de connaissance sous la pression des ambitions théoriques des artistes eux-mêmes, s'affirme de plus en plus une critique d'élection, où critiques et artistes sont avant tout des proches associés dans un projet ou une pensée commune. Comment s'est-elle imposée et de quelles valeurs est-elle porteuse ?

Aujourd'hui, l'espace public contemporain associe dans un même flot les publications institutionnelles et les prises de parole individuelles. La coexistence d'une presse spécialisée et de blogs instaure un nouveau modèle relationnel qui affecte fortement la société qui se forme autour des œuvres nouvelles.

Dernière composante de l'espace public de l'art, la médiation qui est désormais l'accompagnement incontournable des œuvres des musées et centres d'art, est-elle seulement une transmission de savoir, une sensibilisation et quelle relation entretient-elle avec la critique ?

C'est autour de ces trois questionnements que ces journées d'études se concluront en faisant le lien avec la situation présente de l'art et de la critique, après avoir mesuré l'apport de Raoul-Jean Moulin dans l'histoire qui fut la sienne.

Claire Leroux et Jean-Marc Poinso

Organisation des journées d'études :

Le **Comité scientifique** en charge de la sélection des communications est composé de :

Alexia FABRE (conservateur en chef du MAC/VAL) ; Jean-Marc POINSOT (Université de Rennes 2 et Archives de la Critique d'Art) ; Claire LEROUX (laboratoire ARNUM, ESIEA et membre de l'AICA) ; Annie CLAUSTRES (INHA) ; Raphaël CUIR (critique et historien de l'art, président de l'AICA France) ; Marie-Andrée CORCUFF (directrice des Archives départementales du Val-de-Marne) ; Danielle BENAZZOUZ (conservateur aux Archives départementales du Val-de-Marne)

Le **Comité d'organisation** est composé de :

Alexia FABRE (conservateur en chef du MAC/VAL) ; Stéphanie AIRAUD (responsable des publics et de l'action culturelle du MAC/VAL) et l'Equipe des publics ; Céline LATIL (responsable du centre de documentation du MAC/VAL) et l'Equipe du Centre de documentation ; Philippe LEBLANC (chargé de la photothèque au MAC/VAL) ; Jean-Marc POINSOT (Université de Rennes 2 et Archives de la Critique d'Art) ; Claire LEROUX (laboratoire ARNUM, ESIEA et membre de l'AICA)

Partenaires :

- Archives départementales du Val-de-Marne
- Archives de la critique d'art (ACA)
- laboratoire ARNUM – art et recherche numérique (ESIEA)
- Association Internationale des Critiques d'Art (AICA)

